

# « Mutualité de vulnérabilité(s) psychique(s) : duplicité victimaire et réciprocité vulnérable »

**Philippe GENUIT**

Docteur en psychologie/ psycho-criminologie  
Criavs-MP/SMPR Toulouse

**« ET SI LA VICTIME N'EXISTAIT PAS?  
Regards croisés et articulation des savoirs. »**

**CCSH / CRIAVS-MP  
ALBI 8 Juin 2012**

**Le point de vue crée l'objet  
ou  
le regard...télescopique**



# Le regard télescopique

Point de vue : d'où l'on regarde (vision) et ce que l'on regarde (visée)

Le point de vue crée mais n'épuise pas l'objet

Un point de vue n'écarte pas d'autres possibles

Le point de vue distingue la réalité dans la confrontation à d'autres regards

Un point de vue n'embrasse pas la totalité de l'objet

*Télé-scopein* : *télé* = à distance, et finalité ; *scopein* = voir, regarder

**« Tout ce qu'on dit, on ne le pense pas forcément »**

**Aristote – Métaphysique**

# La victime

*thysia-thymia...victima / pathon...patients -dolens*



P. Génuit - CCSH Albi - 2012

3

P. Génuit - CCSH Albi - 2012

4

# La victime

entre le **sacré** (*Thysia – Thymia - **Victima*** : agent du sacrifice)  
et le **pâtir** (*Pathon – **Patiens*** - patient - celui qui subit)

La victime stigmatisée et genrée patiente dans la dichotomie:  
« **Un** agresseur – **Une** victime »

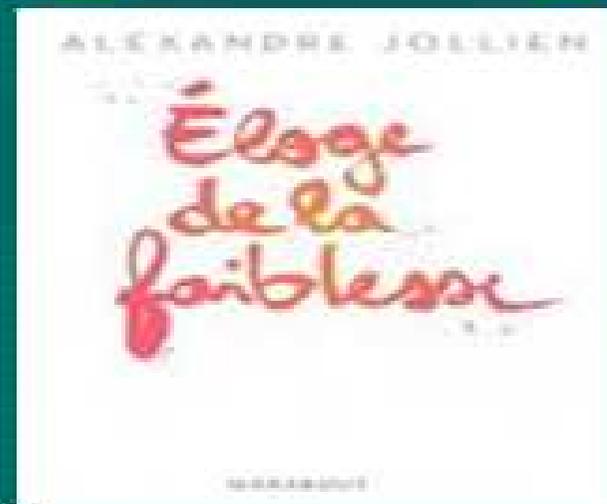
**Victimaire** – relatif au sacrifice  
*victimarius* = ministre du sacrifice, bourreau  
*Il n'est pas de bourreau sans victime, et inversement.*

**Aire** : Celui qui fait l'action, « qui s'occupe de », « chargé de »

Cf. sanitaire, judiciaire, sécuritaire, anniversaire, abécédaire...hors de toute captation idéologique conservatrice (politique de droite) ou progressiste (politique de gauche).

Ex: ceinture de sécurité (bien qu'il faille, métaphoriquement, la boucler), sécurité sociale etc...

# Vulnérabilité



# Vulnérabilité

## Force naturelle et exploitation animale de la faiblesse (conversion de la force)

Être capable d'une moindre force (faiblesse) qui donne l'élan pour donner un résultat supérieur analogue à l'effacement symbolique de l'objet pour émerger à sa représentation

**Pouvoir** : aptitude à contrôler la force

**Sophia** = double attitude (technique et éthique) à contrôler la force ; opposée au **Logos**

Pouvoir technique = Habilité, *cleverness, to can*

Pouvoir éthique = Sagesse, expertise, contrôle de soi, *wisdom, to may*

Sociologiquement la Loi encadre le pouvoir sous la « coercition ». Le « contrat » (social) est éprouvé comme une « contrainte » (morale), « l'obligation » vécue envers l'autre (responsabilité) est éprouvée comme un « injonction ».

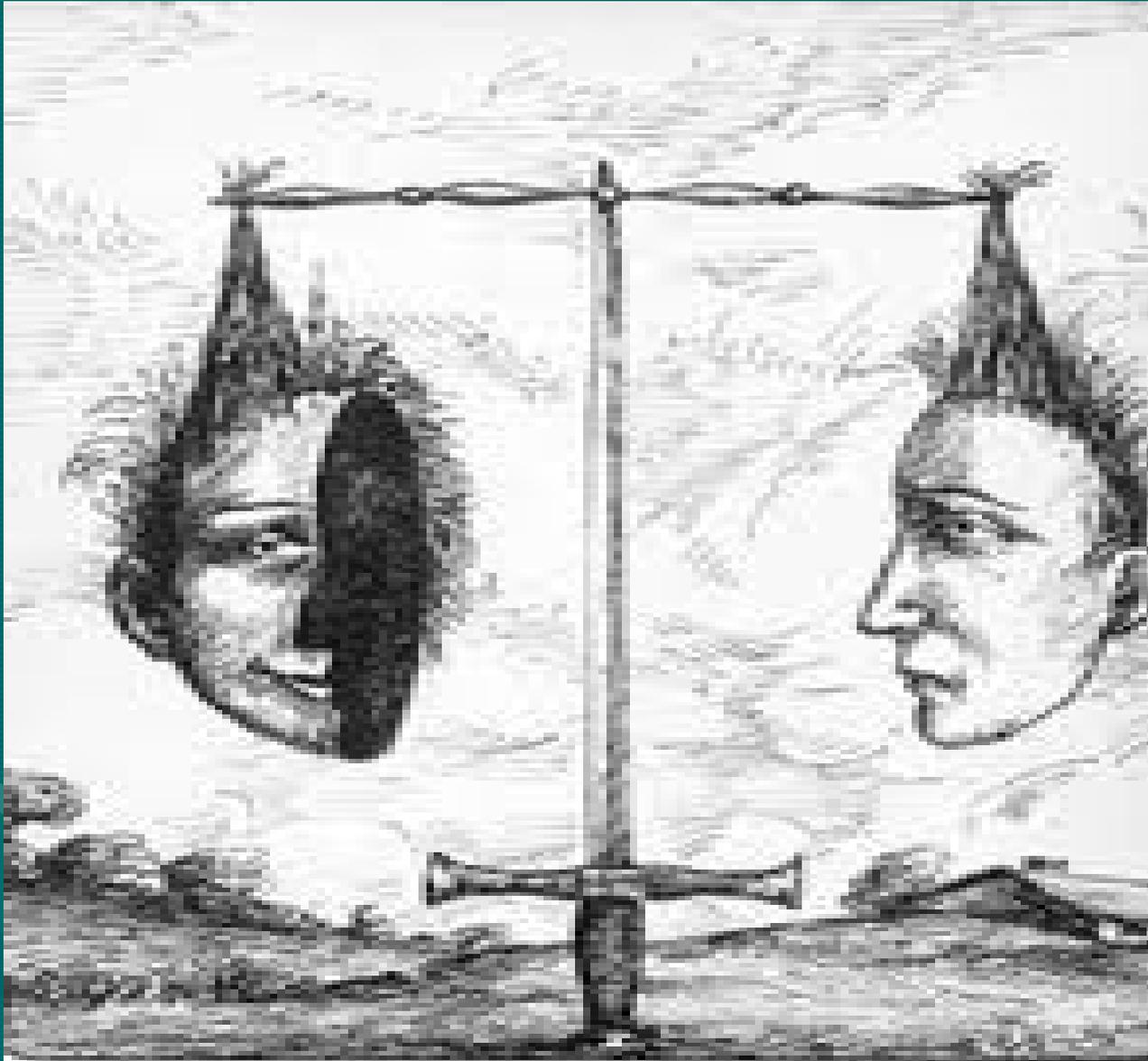
**Vulnérable** : 1539 « qui guérit les blessures (médicaments, plantes) »

Emprunté au latin *vulnerarius* « relatif aux blessures », dér. de *vulnerare* « blesser ».

*vulnerabilis*, e : qui blesse.

- **vulnus inferre** (infigere, facere, dare) : faire une blessure, porter un coup.
- **vulnus accipere** (excipere) : recevoir une blessure, recevoir un coup.

« Mutualité de vulnérabilité(s) psychique(s) :  
dualité/duplicité victimaire et polarité/réciprocité vulnérable »



# « Mutualité de vulnérabilité(s) psychique(s) : duplicité victimaire et réciprocité vulnérable »

## SOMMAIRE

**Introduction** : De la dichotomie agresseur victime à la situation vulnérante

### I- Divergence et convergence de point(s) de vue criminologique(s)

- I-1 Du discernement (*Krima*) à l'acte (*crime*) en passant par le procès puis le grief (*crimen*) : une perte de sens
- I-2 Pensée mythique (dichotomie : victime/agresseur) et pensée scientifique (situation vulnérante mutuelle)
- I-3 Mutualité critique et morbide *versus* réciprocité dialectique

### II- Duplicité victimaire

- II-1 L'instant critique (*discrimen*) victimaire (*victimarius*)
- II-2 Suspension critique - ou - arrêt pathologique de la rationalité dialectique : Fixité *vs* Duplicité
- II-3 Fixité (*stéréomorphisme*) et duplicité (*dyplomorphisme*) victimaire, dans la mutualité et le renversement vulnérant/vulnéré

### III- Réciprocité vulnérable

- III-1 La résilience vulnérable (*vulnerarius*) : la réciprocité du remède et du poison (*Pharmakon*) ; l'important c'est la dose !
- III-2 L'ambiguïté victimaire : duplicité ou réciprocité de l'exclusion et de la protection sociale (*Pharmakos*) ?
- III-3 De la panurgie victimaire (*forfaiture*) à la criminurgie vulnérable (*fait discerné*) : une question de technique (*savoir faire*)

**Conclusion** : Duplicité et Réciprocité de/dans la MIMESIS : simulation *vs* imitation

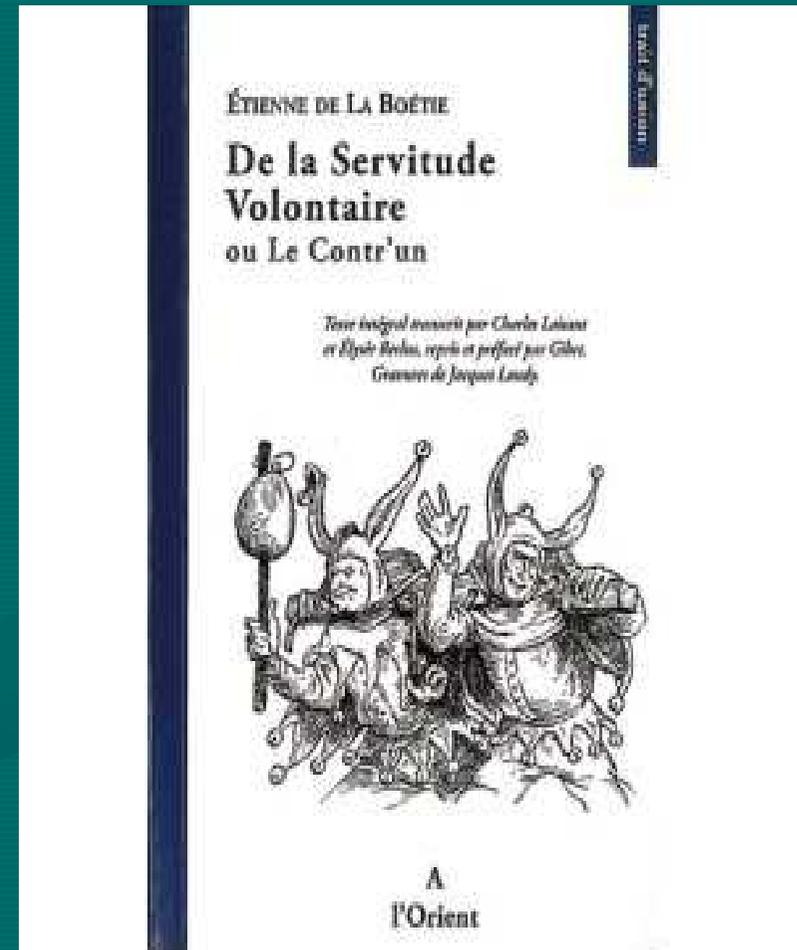
## Introduction :

### De la dichotomie agresseur victime à la situation vulnérante

La situation vulnérante (Villerbu) déploie le clivage agent/patient pour intégrer le caractère énantiomorphe (contradiction / renversement) d'une mutualité dans l'agir contraint.

## Introduction :

# De la dichotomie agresseur victime à la situation vulnérante



# Introduction :

## De la dichotomie agresseur victime à la situation vulnérante

- Le Prince : Principe ou De Principatibus 1532.

### Fortuna et Virtu...

### Force (naturelle) et force morale (cf. faiblesse : conversion de la force)

La *fortuna* est une force non humaine, la chance, bonne ou mauvaise, qui intervient dans les affaires humaines. La *virtù* (traduit abusivement par « vertu »), principale qualité du prince, renvoie à une disposition humaine de réaction, ou de non réaction, face à l'évènement. S'exerçant dans et à travers la *fortuna*, la *virtù* est au cœur de l'art du prince. Les thèmes de la *fortuna* et de la *virtù* sont développés dans *Le Prince* de Nicolas Machiavel (écrit en 1513, publié en 1532). Il y travaille la mutualité dans le rapport **dominant-dominé**

En 1605, Francis Bacon cite plusieurs fois Machiavel dans son traité *Du progrès et de la promotion des savoirs*, affirmant notamment que le mérite du Prince est qu'il fait voir clair dans le jeu des tyrans, permettant ainsi de s'opposer : « Car il en est de même que la fable du basilic — s'il vous voit le premier, vous en mourrez ; mais si vous le voyez d'abord, c'est lui qui meurt —, pour les tromperies et les artifices, qui perdent vie s'ils sont découverts les premiers ; mais s'ils agissent d'abord, ils sont dangereux. Ainsi nous sommes très redevables à Machiavel et à d'autres, qui ont écrit ce que les hommes font, et non ce qu'ils doivent faire. »

Francis Bacon dans le *Novum Organum* s'oppose à l'Aristote de l'*Organon*. Il est le précurseur de la scission des sciences naturelles (cf. *Philosophia naturalis*) avec la philosophie, déjà entamée par la séparation scolastique de la théologie. De sa distinction va naître le futur et actuel clivage entre Science et Philosophie, puis Sciences naturelles/Sciences humaines. Le Droit, en tant que discipline, de même que la Médecine, sont considérés comme un savoir faire, un art, τεχνη-techné (*ars*) et non comme une επιστήμη-épistémé, une science. La Psychologie et la Sociologie, avant de devenir des disciplines autonomes, furent des sous disciplines de la philosophie à l'origine des Sciences humaines.

## Introduction :

### De la dichotomie agresseur victime à la situation vulnérante

- De la servitude volontaire 1576. **Contr'un** Jeu de mot entre *Contr'un* et *contraint(e)*
- **Malencontre et Obéissance**

...Vient le « **secret de toute domination** » : **faire participer les dominés à leur domination.**

Cf. 500 ans plus tard : **Pierre Bourdieu**, « *La domination masculine* », dans *Actes de la recherche en sciences sociales*, no 84, septembre 1990, p. 2-31... et *hystérésis* (retard) de *l'habitus* (état d'esprit). L'origine de ce concept est à rechercher dans la pensée scolastique de Thomas d'Aquin, qui a utilisé la notion d'*habitus* pour traduire le terme aristotélicien d'*hexis* (état, manière d'être)

« Pourquoi obéit-on ? ». Un homme ne peut asservir un peuple si ce peuple ne s'asservit pas d'abord lui-même.

« Les uns règnent par l'élection du peuple, les autres par la force des armes, les derniers par succession de race ». « Les hommes nés sous le joug, puis nourris et élevés dans la servitude, sans regarder plus avant, se contentent de vivre comme ils sont nés et ne pensent point avoir d'autres biens ni d'autres droits que ceux qu'ils ont trouvés ; ils prennent pour leur état de nature l'état de leur naissance ». Le tyran est soutenu par quelques hommes fidèles qui lui soumettent tout le pays. Ces hommes sont appelés par le tyran pour être « les complices de ses cruautés »

« La première raison de la servitude volontaire, c'est **l'habitude**. »

« Nous ne sommes pas nés seulement en possession de notre franchise [liberté], mais aussi avec affection de la défendre. »

Cf. grec ancien : **de la persuasion à l'obéissance**

*Peitho* = persuasion, conviction... *Pistis* = confiance, croyance...

*Peitharchia* = obéissance, observance, compliance... **disciplina**

## I- Divergence et convergence de point(s) de vue criminologique(s)

I-1 Du discernement (*Krima*) à l'acte (*crime*) en passant par le procès puis le grief :  
une perte de sens



## I- Divergence et convergence de point(s) de vue criminologique(s)

I-1 Du discernement (*Krima*) à l'acte (*crime*) en passant par le procès puis le grief (*crimen*) :  
une perte de sens

*Crime*, issu du grec *Krima* (objet de débat, de contestation, de jugement, tant comme analyse - que punition) est emprunté à son descendant le latin *crimen*. Ce mot a signifié à l'origine “ce qui sert à trier – crible, à décider”, puis “décision”, mais, en passant dans la langue juridique, il s'est spécialisé au sens de “processus judiciaire” puis “décision judiciaire”. Par déplacement, il s'est appliqué à l'acte sur quoi se fonde cette décision, le grief, l'inculpation, souvent avec une valeur péjorative due au contexte pénal. L'accusation se confondant avec l'acte délictueux lui-même, *crimen* a fini par désigner dès l'époque classique l'action coupable, perdant ainsi tout rapport sémantique avec *cernere* et surtout *krima*. L'acception actuelle de crime et de criminologie fait fi de la signification initiale du concept, ce par inculture ou incuriosité, comme le disait Montaigne...notre acception de crime manque de discernement.  
Cf. Aude Cassayre « *La justice dans les cités grecques* » PUR, 2008.

### Un concept (tel celui de criminologie) est toujours contextualisé et donc provisoire

Comme ceux de...

Κριμολογια-krimologia : traité du discernement/jugement **vs** criminologie : étude de l'action criminelle 1888

Παθολογια-pathologia : traité des passions **vs** pathologie = maladie 1550

Ψυχολογια-psychologia : traité de l'âme **vs** psychologie = 1588 *Psychologie ou traité de l'apparition des esprits*

Psychologia : Melanchton, humaniste et réformateur allemand [1497-1560]

Psychologie : « aptitude à prévoir les comportements » 1916

Sociologie : Traité de physique sociale Auguste Comte 1839

## I- Divergence et convergence de point(s) de vue criminologique(s)

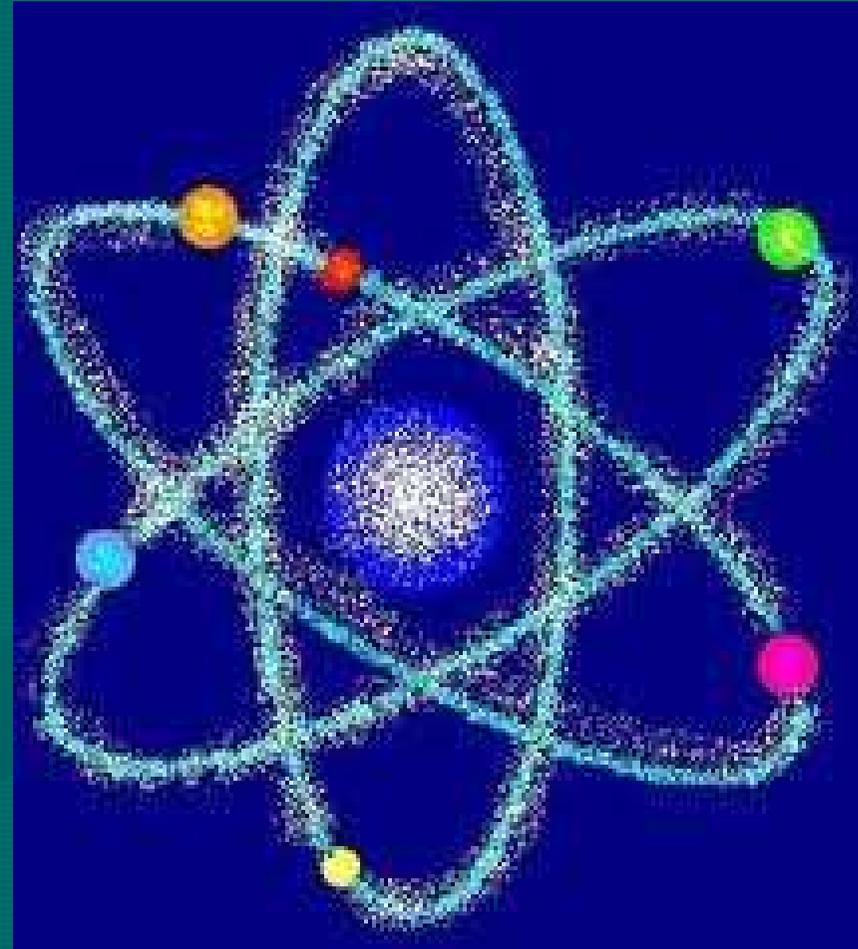
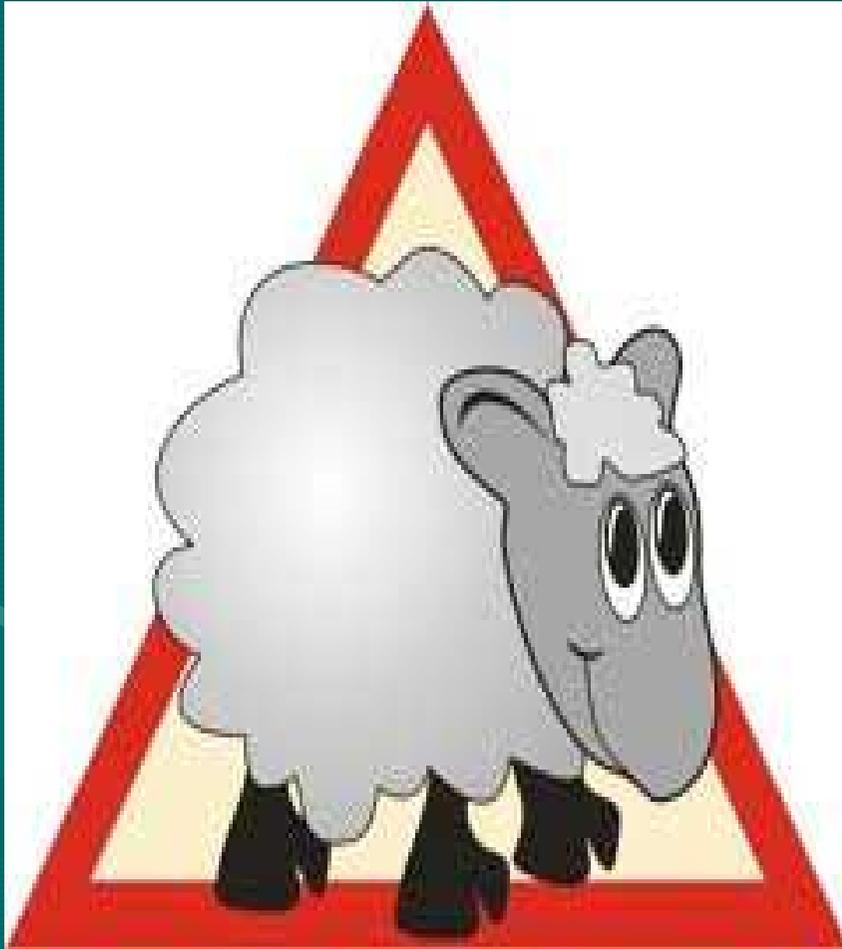
- « Autrement dit, nous sommes dans l'histoire, nous ne pouvons pas faire comme si d'autres n'aient pas existé, n'aient pas marqué en bien ou en mal. Bref nous ne pouvons pas ne pas témoigner des différentes convulsions que représente une vie scientifique. Nous sommes, nous, dans l'histoire aussi. Si modeste que soit notre place, à chaque fois elle ne serait pas ce qu'elle est si d'autres ne vous l'avaient pas plus ou moins dessinée.
- Il est certain que par nos résistances nous y contribuons aussi. Autrement dit, ce n'est donc ni "le tout est dit" qui passe pour de la culture et "Ce que nous découvrons est nouveau », qui fait de son impuissance un style, et de son ignorance une anti-culture. Pour prendre une comparaison, que penseriez-vous de quelqu'un qui croirait se nourrir en transformant son estomac en garde-manger ? Tout ce qu'on met sur la table, ça a beau être analysé, il est certain qu'une fois dans l'estomac, ça fait de la bouillie, mais d'autre part, si vous conserviez dans l'estomac bien rangée toute la camelote que vous trouvez chez le boucher, chez le boulanger ou chez l'épicier, ce serait du garde-manger, il n'y aurait pas digestion ; il n'y a digestion que si cela se transforme, c'est-à-dire si vous en faites autre chose que c'est, c'est-à-dire votre propre cuisine.

**Jean Gagnepain** « *Une autre conception de la recherche* » 1983

- Et notre cuisine se fait selon notre obéissance, autrement dit notre appartenance et notre obéissance à un domaine, une discipline, vous aurez une cuisine, psychiatrique, juridique, psychologique, sociologique

# I- Divergence et convergence de point(s) de vue criminologique(s)

I-2 Pensée mythique (dichotomie : victime/agresseur)  
et pensée scientifique (situation vulnérante mutuelle)



# I- Divergence et convergence de point(s) de vue criminologique(s)

## I-2 Pensée mythique (dichotomie : victime/agresseur) et pensée scientifique (situation vulnérante mutuelle)

**Causer**, c'est se servir du langage pour créer la **nécessité du sens**

*« C'est l'exploitation cohérente et systématique du langage qui finalement pense ; et non pas, comme on dit, l'existence des choses. Car les choses, vous ne les voyez pas tant que vous n'avez pas un moyen de les parler. Le langage est une nécessité et une contrainte pour concevoir ».*

- Jean Gagnepain 1983 in « une autre conception de la recherche ».

La **visée scientifique** n'est pas à confondre avec les sciences qu'elle nous permet d'engendrer.

**Les sciences**, elles, sont fonction des **disciplines** dans lesquelles elles se trouvent définies sur le plan social. La visée scientifique confronte la nécessité de nos mots à la réalité du monde.

On sombre bien souvent en psychologie, sociologie, criminologie dans la littérature. La tendance des sciences humaines, étant donné leur berceau, est dans le bavardage et finalement le mythe. Mythe car le mot n'est jamais innocent : il finit par créer (réifier) la chose qui se substitue à ce qu'il s'agit d'étudier. Nous ramenons mythiquement la réalité du monde à nos mots.

La **visée mythique de l'analyse criminologique** réifie deux positions qui peuvent varier selon le contexte Chronologique (temps), topique (lieu), taxique (rang). Une position n'est jamais fixée éternellement

La **visée scientifique de l'analyse criminologique** va chercher à saisir la complexité de la variabilité et ne point confondre celle-ci avec les variations qui en sont les manifestations (telles les variations agresseur, victime)

# L' idole et le fait (la chose/l'évènement)



# L' idole et le fait (la chose/l'évènement)

**L'idole** = réification de la chose

**Religion du mythe** : Formalistes – Théistes

Croyance au divin (transcendant)

Totémisme : Mythologie = **scientisme** d'un autre temps (cf. A. Comte)

**Le fait** = idéalisation du contenu

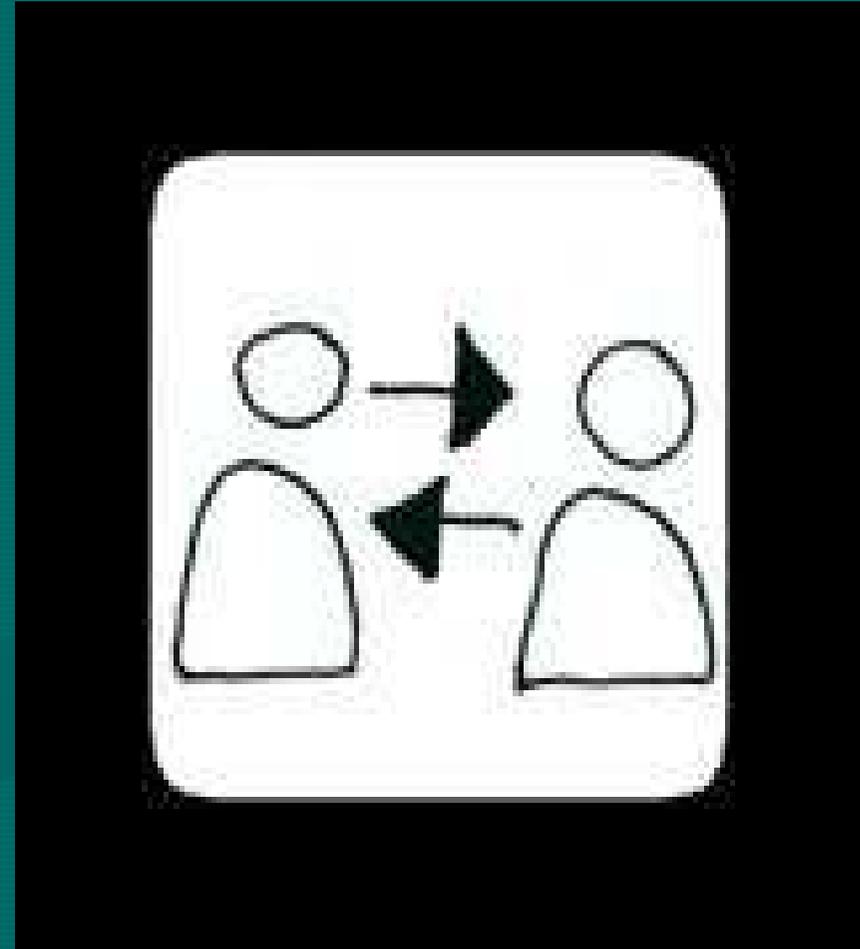
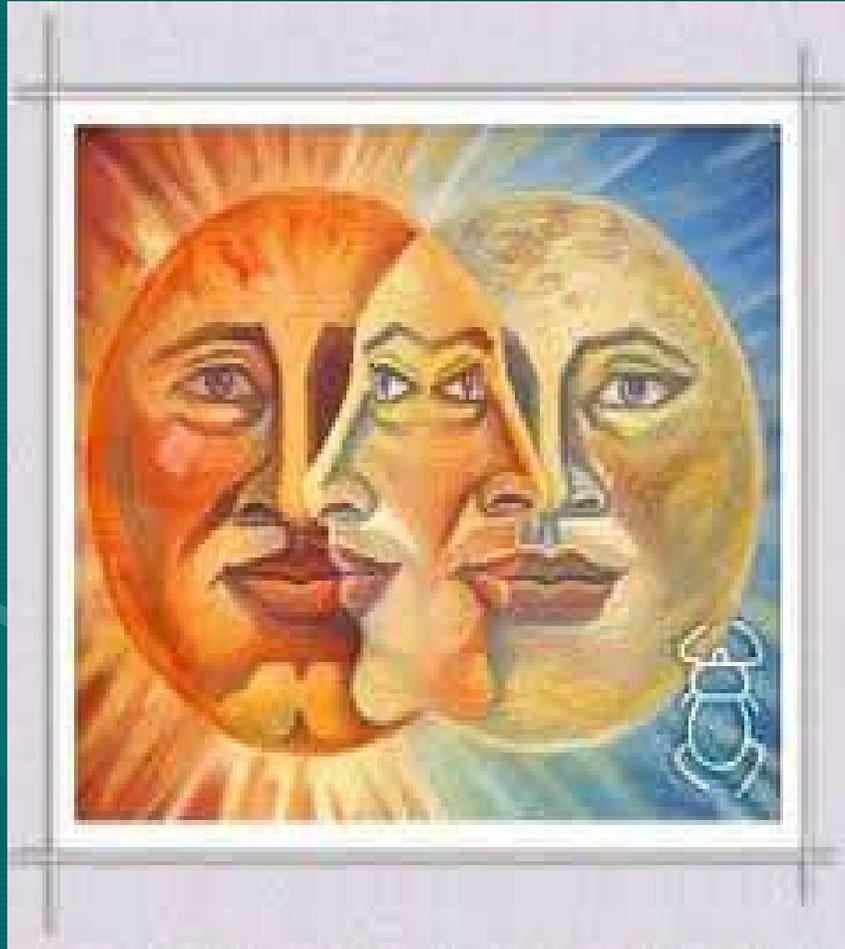
**Religion de la science** : Réalistes - Positivistes

Croyance en la chose (transcendant)

Positivisme : **mythisme** actuel

## I- Divergence et convergence de point(s) de vue criminologique(s)

### I-3 Mutualité critique et morbide *versus* réciprocité dialectique



# I- Divergence et convergence de point(s) de vue criminologique(s)

## I-3 Mutualité critique et morbide *versus* réciprocité dialectique

Mutualité : homogénéité et homologie des vécus et éprouvés de la situation

exemple : Mutualité de sidération post-traumatique (cf. Villerbu ; Albardier)

Echo de vulnérabilité psychique (*Mimésis vulnérante* – Genuit)

Réciprocité : hétérogénéité et dialogue (contradiction)

exemple : rapport zoologique entre le prédateur et la proie

## II- Duplicité victimaire

### II-1 L'instant critique (*discrimen*) victimaire (*victimarius*)



## II- Duplicité victimaire

### II-1 L'instant critique (*discrimen*) victimaire (*victimarius*)

*Victimarius* - Victimaire : 1- relatif à la victime ; 2- Celui qui officie la victime, le sacrifice (le bourreau)

*Discrimen* : moment décisif, instant critique

Quelles potentialité (*dynamys* -dynamique), possibilité (*dynatys*), probabilité (*stochasis*-stochastique)  
de rencontre /d'écho de vulnérabilité psychique ?

## II- Duplicité victimaire

### II-2 Suspension critique - ou - arrêt pathologique de la rationalité dialectique



## II- Duplicité victimaire

### II-2 Suspension critique - ou - arrêt pathologique de la rationalité dialectique

Duplicité (*Dyplo*) : double (au figuré: fourbe) cf. *Mimésis* : imitation et simulation

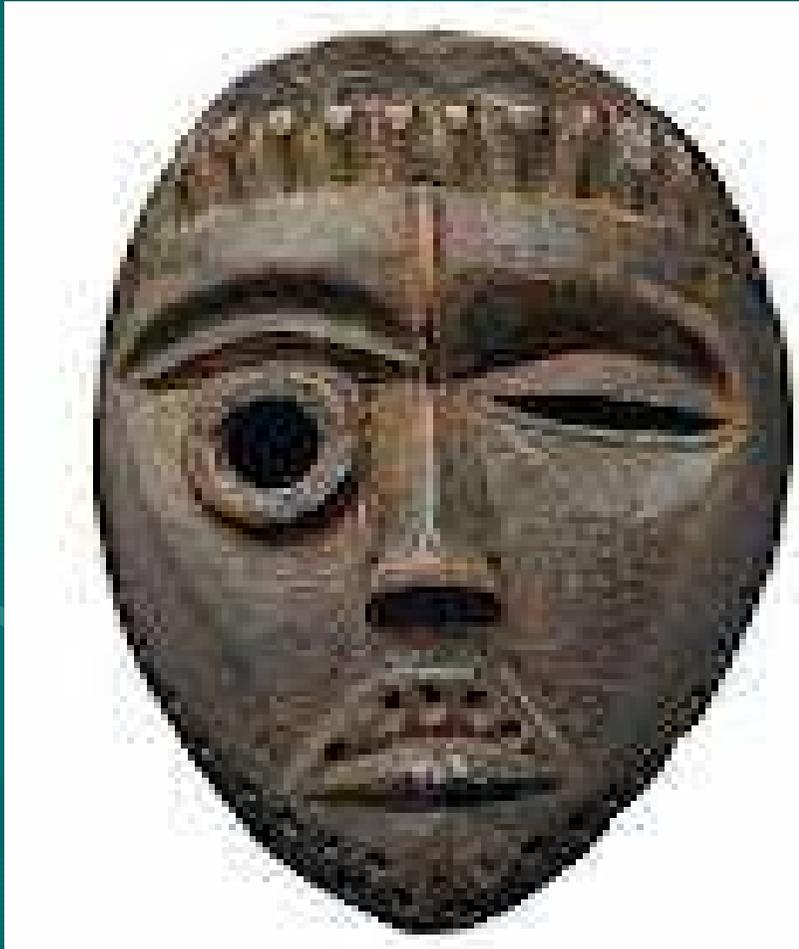
La rationalité dialectique est énantiomorphe (formée à partir de contraires). La défaillance se perçoit par la fixation polaire (à un pôle) ou l'alternance bipolaire (duplicité).

Les positions dites d'agression ou de victimisation peuvent présenter des phénomènes de fixation ou duplication. L'agresseur(e) peut connaître des moments de victimité, voire de victimisation. La victime peut connaître une mutualité de répulsion et de fascination.

La **répétition victimaire** (récidive/sur-victimisation) est la conséquence de la fixation (persévération) ou de la duplication, et se réalise sur ces deux modes.

## II- Duplicité victimaire

II-3 Fixité (*stéréomorphisme*) et duplicité (*dyplomorphisme*) victimaire, dans la mutualité et le renversement vulnérant/vulnéré



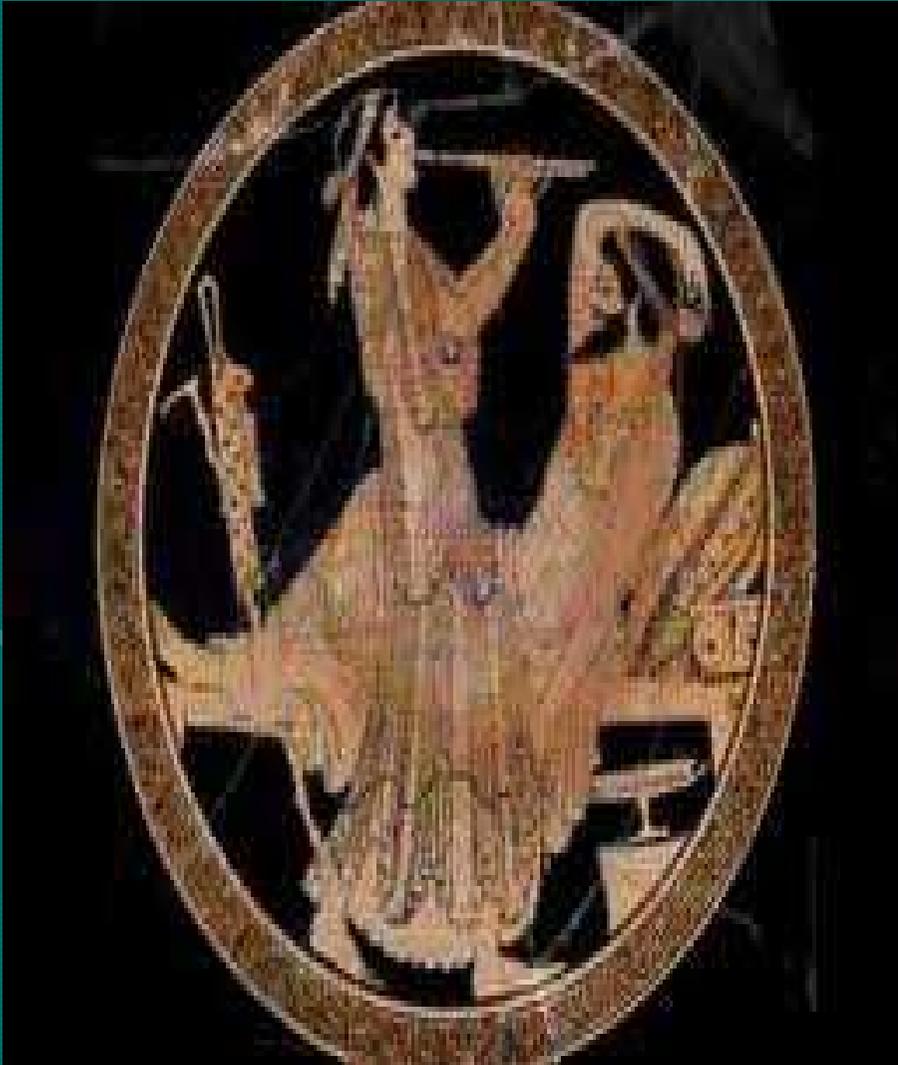
## II- Duplicité victimaire

### II-3 Fixité (*stéréomorphisme*) et duplicité (*dyplomorphisme*) victimaire, dans la mutualité et le renversement vulnérant/vulnéré

Énantiomorphisme (contrariété, renversement), stéréomorphisme (fixité),  
dyplomorphisme (duplicité), polymorphisme (multiplicité) victimaires, délinquantiel et pathique

### III- Réciprocité vulnérable

III-1 La résilience vulnérable (*vulnerarius*) :  
la réciprocité du remède et du poison (*Pharmakon*) ; l'important c'est la dose !



## III- Réciprocité vulnérable

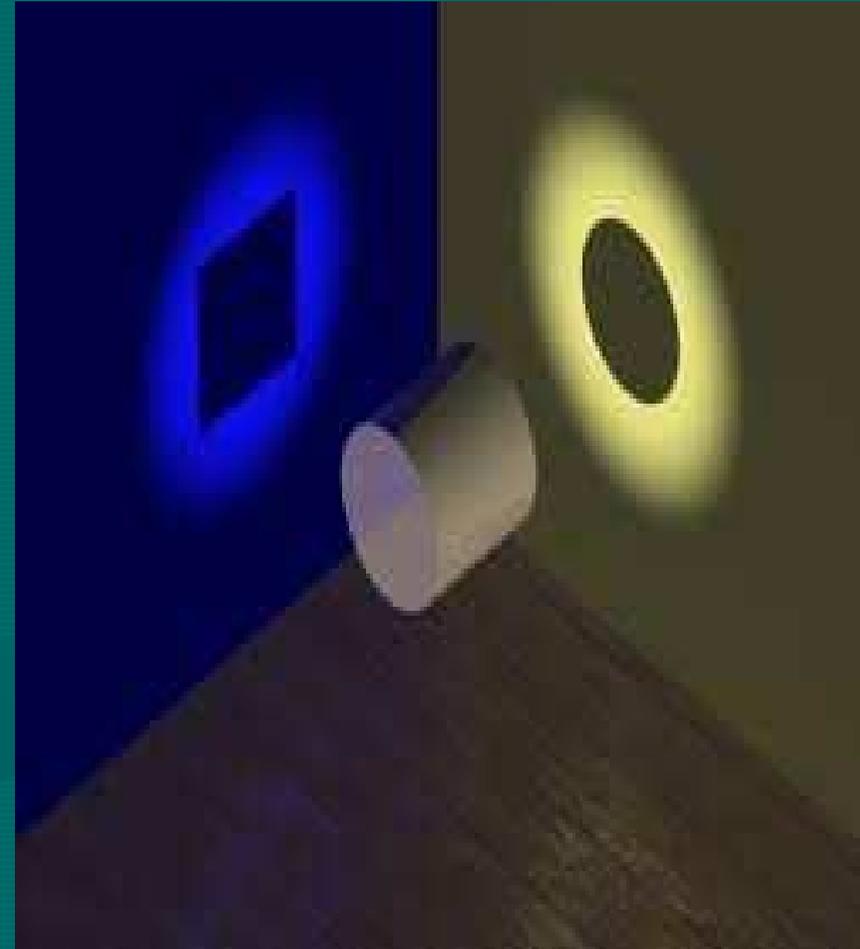
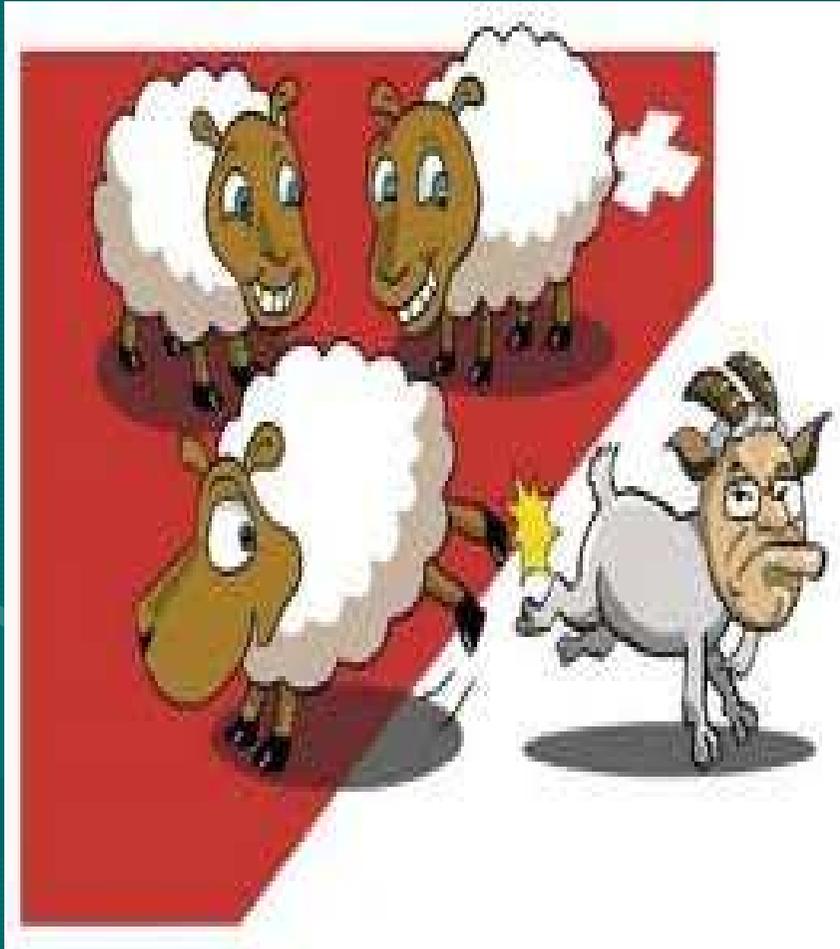
III-1 La résilience vulnérable (*vulnerarius*) :  
la réciprocité du remède et du poison (*Pharmakon*) ; l'important c'est la dose !

*Vulnerarius* –Vulnérable : 1- relatif à la blessure (*vulnus*) ; 2- qui soigne, guérit les blessures

A la potentialité de sidération mutuelle dans la situation vulnérante, répond la possibilité de **résilience** chez la victime et l'agresseur (**désistance**).

### III- Réciprocité vulnérable

III-2 L'ambiguïté victimaire : duplicité ou réciprocité de l'exclusion et dualité de la protection sociale (*Pharmakos*) ?



# III- Réciprocité vulnérable

## III-2 L'ambigüité victimaire : duplicité ou réciprocité de l'exclusion et dualité de la protection sociale (*Pharmakos*) ?

Fonction sociale du monstre (celui qui montre).

Selon l'éclairage : deux réalités différentes:

**Monstruosité** (monstration) victimaire mythique de l'agresseur et de la victime.

**Démonstration** vulnérable scientifique de la situation vulnérante

### III- Réciprocité vulnérable

III-3 De la panurgie victimaire (*forfaiture*)  
à la criminurgie vulnérable (*fait discerné*):  
une question de technique clinique (*savoir faire*)

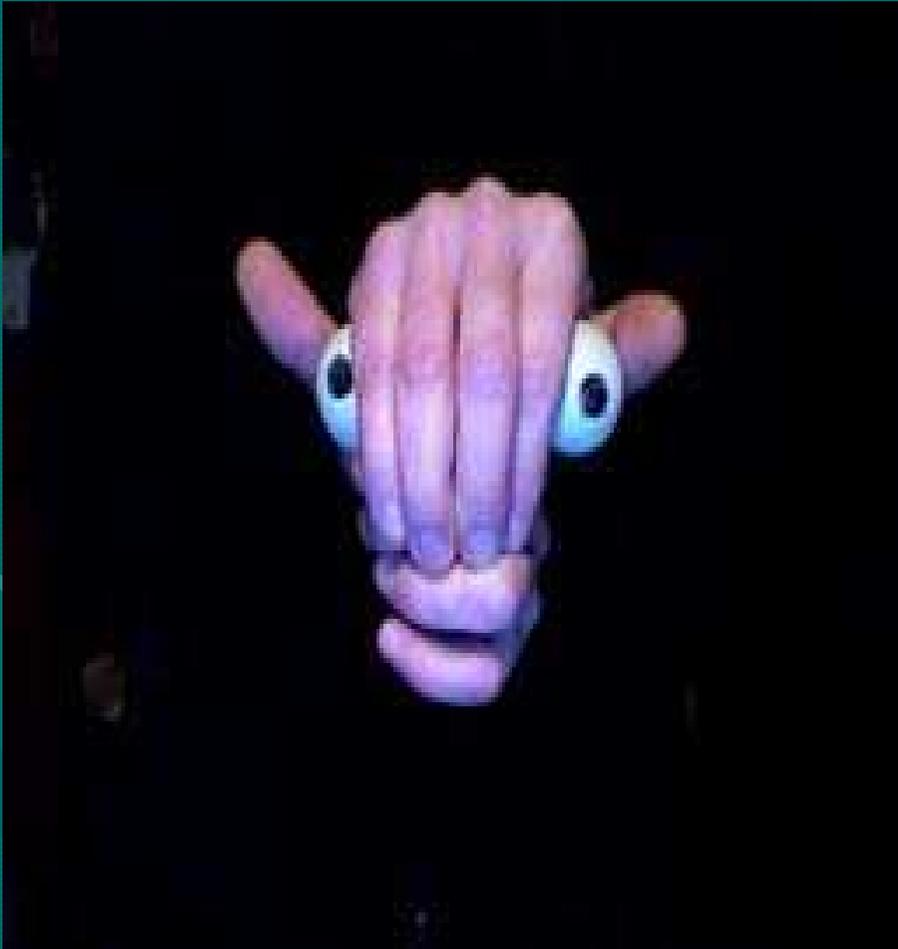


## III- Réciprocité vulnérable

III-3 De la panurgie victimaire ( *forfaiture* )  
à la criminurgie vulnérable ( *fait discerné* ) :  
une question de technique clinique ( *savoir faire* )

## Conclusion :

duplicité (mutualité) et réciprocité (dualité)  
de/dans la **MIMESIS** :  
*simulation vs imitation*



« Mutualité de vulnérabilité(s) psychique(s) :  
dualité/duplicité victimaire et polarité/réciprocité vulnérable »

### Conclusion :

duplicité (mutualité ) et réciprocité (dualité)  
de/dans la **MIMESIS** :  
simulation vs imitation / réciprocité vs mutualité

### Aristote / Gagnepain

**Imitation - Duplication** : âme sensitive / animale : le petit imite le parent ( l'enfant imite l'adulte)

Imitation / dualité/mutualité-duplicité = représentation : présentation de la présentation (percept)

**Simulation – invention** : âme intellectuelle / humaine : l'humain transforme la nature en l'imitant. Cf. sculpture etc...

Simulation (polarité bien - mal)/ réciprocité = non coïncidence du concept et du percept.

### René Girard

**Désir mimétique et « bouc émissaire »** : Tous contre un

Les Causeries de L'Odéon

# Remettre notre raison en chantier



Entre  
pensée chinoise  
et européenne



Conférence et séminaire animés par

## François Jullien

Philosophe et sinologue

Conférence

**28 juin 2012** 20h

Salles des Libertés

11 rue Barthelemy - Paris 12<sup>e</sup>

Séminaire

**29-30 juin 2012**

au Château de Jouy

Coussy de France